

Vieillir, oui, subir sa vieillesse, non. Lancée comme un défi par une poignée d'amis retraités, l'idée de créer un habitat coopératif pour vivre ensemble se concrétise peu à peu près de Lyon.

Le terrain, proposé par la commune, a été choisi. Le compromis de vente est à l'étude et la demande de permis de construire doit être déposée cet été. Le petit immeuble de CHAMAREL (pour Coopérative habitants maison résidence de l'Est lyonnais) devrait émerger à l'horizon 2015-2017 à Vaulx-en-Velin. Dans ce projet d'habitat groupé, l'intergénérationnel commencera à partir du troisième âge. Autour des premiers dessins du futur bâtiment, Chantal Nay, ex-institutrice âgée de 65 ans, remplit une tasse de café brûlant pour accueillir Michèle Tortonese, 57 ans, infirmière. La première est notamment investie dans le collectif On vaulx mieux que ça, qui se revendique de l'esprit du Conseil national de la Résistance. La seconde arrive transie d'un tractage matinal. L'engagement citoyen est une autre des particularités du petit groupe de « personnes vieillissantes », ainsi qu'elles se nomment, à l'initiative de ce projet. Celui-ci s'appuie sur une société coopérative, futur maître d'ouvrage, ainsi qu'une association qui dépasse le cercle des habitants potentiels. « Le travail en équipe a toujours fait partie de notre vie », résume Chantal Nay.

AUTONOMIE

« Un des risques du vieillissement est le repli sur soi, entraînant aigreur et exigence vis-à-vis de l'entourage. Or, nous sommes d'une génération en rupture avec les traditions familiales, pour qui l'autonomie est essentielle. Nous voulons continuer à inventer notre existence et à en rester maîtres. Nous faisons le pari qu'ainsi nous prolongerons nos facultés », explique Michèle Tortonese.

« Leur âge importe peu, l'essentiel est qu'ils sont très clairs sur les valeurs communes qui les unis et qui sont à la base de leur projet. Leur force est aussi d'aborder toutes les questions délicates du vieillissement, comme celle du handicap, qu'ils prennent en compte tant sur le plan technique qu'humain », observe Valérie Morel,

Vieillir ensemble, une aventure collective à Vaulx-en-Velin



Chantal Nay et Patrick Chrétien, pionniers de ce projet d'habitat groupé.

« LE TRAVAIL EN ÉQUIPE A TOUJOURS FAIT PARTIE DE NOTRE VIE », RÉSUMENT LES FUTURS LOCATAIRES ET CONCEPTEURS D'UN HABITAT CONSTRUIT DE LONGUE HALEINE.

permanente de l'association Habicoop, fondée à Lyon en 2005, qui accompagne partout en France la création de coopératives d'habitants. Solidarité, non-spéculation, écologie, autogestion : ces principes se traduisent d'ores et déjà dans le fonctionnement du groupe (présidence tournante, égalité de voix quel que soit le nombre de parts sociales, prise de décision par consensus), mais aussi dans la forme même du projet immobilier. Les 16 appartements seront modestes, de 45 à 55 m², tous aménagés de la même façon pour laisser la part belle aux espaces partagés et aux équipements mutualisés : salle commune, buanderie, congélateur, atelier, cave, garage à vélos, bibliothèque, chambre d'amis, et... un grand escalier, pour la convivialité et l'exercice physique. « Ils sortent des manières de voir habituelles pour imaginer une autre forme d'habitat qui incarne leurs valeurs. Ils débattent, argumentent, font émerger des

idées nouvelles », s'enthousiasment Clément Bel et Stéphane Peignier, architectes de l'agence Arkétype, spécialisée dans la construction de bâtiments sains et passifs. Les architectes ont conçu avec le collectif un petit immeuble à structure bois-béton et isolation paille, bioclimatique, et doté d'un système de récupération d'eau de pluie.

L'équipe d'habitants est en cours de constitution. Au noyau de cinq copains se sont agrégées quatre autres personnes. Michèle Danière, 65 ans, qui réside dans le Beaujolais, vient de prendre la décision de rejoindre la coopérative. « J'ai enfin trouvé à CHAMAREL ce que j'avais imaginé seule pendant des années, sans alors trouver personne pour me prendre au sérieux. Ce qui me plaît : ne pas être isolé ni vivre les uns chez les autres, l'indépendance tout en restant en lien avec les autres et la vie locale. » Elle a balayé les remarques de certains, dans son entourage, qui ont « tordu le nez » à l'évocation de Vaulx-en-Velin – « nous serons près de tout ! » –, et s'est découvert une passion pour la construction, les matériaux.

L'enjeu des prochains mois est de réunir neuf autres candidats et, surtout, de finaliser le montage financier du projet : « La contribution de chacun doit être suffisante sans être trop élevée afin que ceux qui ont peu de revenus puissent aussi nous rejoindre », espère Chantal Nay. ★

SANDRINE BOUCHER

L'AMORÇE D'UN RÉSEAU

Le groupe d'habitants de Vaulx-en-Velin, inspiré par l'expérience des Babayagas de Montreuil, ainsi que des Béguinages du nord de la France, a rencontré un groupe « frère » à Bègles, les Boboyakas. Les deux équipes souhaitent créer des journées de réflexion ainsi qu'un réseau d'entraide sur le thème « Vieillir ensemble, mieux et autrement ».